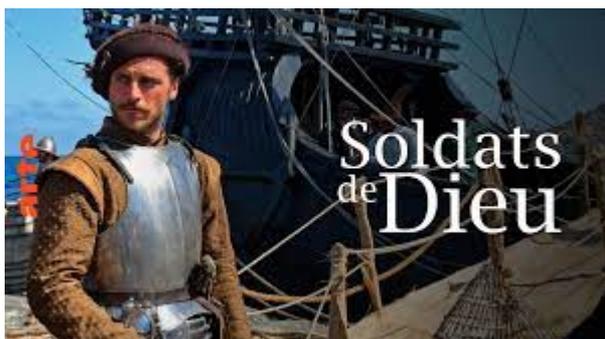


# « Soldats de Dieu » : « Arte » persévère à se vautrer dans son vomit islamolâtre...

écrit par Antiislam | 19 septembre 2021



C'est une constante sur « Arte » : tout est bon dans les séries produites par cette chaîne pour relativiser la barbarie musulmane, comme Maxime et moi l'avons expliqué dans des articles passés sur « Résistance Républicaine ».

Ainsi des « soldats de Dieu » diffusé ce samedi 18 septembre, en soirée:

<https://www.arte.tv/fr/videos/082720-001-A/soldats-de-dieu-1-2/>

<https://www.arte.tv/fr/videos/082720-002-A/soldats-de-dieu-2-2/>

Dans cette nouvelle série « Arte » a choisi, à la manière des « Vies parallèles » de Plutarque d'évoquer un jeune noble chrétien des chevaliers de Malte et un musulman des Janissaires lors des affrontements du XVIème siècle.

Le but des deux épisodes est immédiatement énoncé.

**Il s'agit de décrire « l'affrontement des chrétiens et musulmans pour la domination de l'Europe » (sic).**

**C'est à peine si « Arte » n'affirme pas clairement que les musulmans sont dans leur droit parce que leur empire est « multiculturel » alors que l'Europe ...**

Voilà les bases du raisonnement des historiens politiquement corrects actuels.

Eh, bien non, « Arte » !

Il s'agit de la civilisation chrétienne, qui se bat, CHEZ ELLE, dos au mur, pour résister à l'agression suprémaciste et impérialiste de la Oumma musulmane.

Et ça continue, chez « Arte », par une présentation angélique du « devshirme » par une putain d'Erdogan, soi-disant « historienne » turque.

Le « devshirme » est cette pratique abominable des musulmans ottomans qui consistait à enlever des enfants chrétiens dans les Balkans pour en faire des machines à tuer musulmane.

D'ailleurs le parallélisme entre les deux enfants est faux.

Le chrétien se bat librement pour la défense de sa civilisation.

Le deuxième est un esclave chrétien, fruit du « devshirme » donc, qui est retourné contre sa propre civilisation et transformé, oui, en machine à tuer.

Il n'y a pas de véritable parallèle, mais le fruit de la perversité des musulmans.

Bien, entendu, « Arte » ne peut cacher quelques horreurs musulmanes, comme le supplice des défenseurs chrétiens de Malte, en 1565.

« Arte » nous appelle à relativiser ces horreurs musulmanes qui appartiendraient au passé : sur « Arte » on a jamais entendu parler des 50 000 attentats (rapport de la « Fondapol ») commis par les musulmans dans le Monde, depuis 1979.

Tout le documentaire vise à mettre à égalité la civilisation ottomane de brutes sanguinaires et la Chrétienté.

**Jolie escroquerie : pendant que les Ottomans, qui ne savaient que faire ça, pillaient, violaient, massacraient, l'Europe connaissait des Vinci, des Dürer, des Rabelais etc, etc**



Ce documentaire peut bien mentir comme les précédents : plus j'en vois, plus j'aime l'Europe chrétienne, plus je hais la Oumma islamique.

« Notre Père » (en latin !) des chevaliers contre hurlement bestial du cri des assassins, « Allah Ouakbar », chez les Janissaires.

Je reprends à ce sujet un passage du débat entre Pierre Manent et Pascal Bruckner, paru dans le Figaro, il y a quelques jours.

**P.M.** – Depuis sa fondation il y a quatorze siècles, l'islam a été l'ensemble humain le plus constamment et radicalement opposé à l'Europe. C'est pour cela précisément qu'il est aujourd'hui l'objet d'une telle complaisance dans une Europe qui ne veut surtout pas se reconnaître ni se ressembler. La rhétorique du «choc des civilisations» est superficielle. L'islam n'est pas simplement une autre religion, ou une autre civilisation. L'islam s'est défini et construit contre le judaïsme et le christianisme, contre les écritures juives et chrétiennes. Il entend rétablir la vérité révélée à Abraham, Moïse et Jésus, mais faussée et trahie par les juifs et les chrétiens. Pour l'islam, tous les hommes naissent naturellement musulmans. Pour le christianisme, être chrétien résulte d'un choix de la liberté – d'une conversion. L'Europe «post-chrétienne» vit encore de ce libre choix de l'âme dont elle prétend s'être libérée. Entre l'Europe et l'islam, la question de fond n'est pas celle de la démocratie ou de la laïcité, ni celle des «mœurs». Elle concerne la vie de l'âme.

<https://www.lefigaro.fr/vox/monde/pierre-manent-pascal-bruckner-le-pire-ennemi-de-l-occident-c-est-l-occident-lui-meme-20210910>